

EXPRESSIONS

Revue de l'Institut des Langues Etrangères

Université de Constantine



Merci.
Merci à tous ceux qui nous ont fait l'amitié d'apprécier le premier numéro de EXPRESSIONS, qui ont eu la gentillesse de nous "passer" les imperfections qu'il présentait, et dont nous avons senti la chaleur amicale à travers les lettres qu'ils nous ont écrites.

Merci à tous ceux qui se sont tout de suite sentis concernés, et que nous confortons dans la certitude que la revue, même domiciliée à Constantine, est la leur. Elle ne vivra que par leur intérêt pour elle et leur participation à l'élaboration de ses différents numéros.

Merci à Monsieur le Ministre de l'Education nationale qui nous a fait l'honneur de nous féliciter pour nos modestes efforts.

Merci aussi aux collègues, aux responsables de l'Institut des Langues Etrangères et de l'Université de Constantine, qui ont amplifié notre enthousiasme et qui nous encouragent à persévérer.

Car il faut persévérer.

Le tout n'est pas d'avoir donné le jour à EXPRESSIONS. Il faudra travailler à lui assurer le minimum en deçà duquel notre publication n'en sera pas une et risque de rejoindre dans l'oubli toutes celles qui sont mortes avec les conjonctures de ravalage qui les ont faites : une régularité dans la parution, le souci permanent de la qualité des écrits qui y seront publiés, et le recours au seul critère de la validité scientifique pour retenir un article parmi ceux qui nous sont envoyés.

Préoccupations qui sont les nôtres et dont nous espérons que les reflets transparassent dans le numéro 2 que voici.

Kamel ABDOU



Le rétablissement des valeurs, si nécessaire au corps social, devrait commencer par les plus simples, les plus élémentaires d'entre elles et qui ne sont pas forcément les plus faciles :

La valorisation par le travail. L'appréciation de ce travail au vu de son aboutissement, de son résultat, au-delà de tous les palabres, toutes les intentions et de toutes les prises de position. Et sa reconnaissance.

C'est pourquoi je me suis permis d'occuper cet espace pour remercier les responsables qui font la revue à l'Institut des Langues Etrangères pour leur tenacité, leur persévérance et la qualité du travail qu'ils arrivent à fournir dans des conditions qui ne sont pas idéales, mais qu'ils n'ont pas prises comme alibi pour justifier la sclérose.

Je les félicite donc et les assure de mon soutien et de mes encouragements.

Docteur Mourad BENSARI
Recteur de l'Université de Constantine

